

La Bolivie avant et après la Révolution de Juillet 1946

UNE vaste contrée, assez peu peuplée, isolée du monde par la Cordillère des Andes, un pays oublié possédant d'immenses et incalculables richesses, a récemment attiré l'attention du monde entier. C'est sur son sol que s'est joué l'un des plus grands drames politiques de nos jours.

Plus de trois mois ont passé depuis les événements de juillet, en Bolivie, et, cependant, la classe ouvrière mondiale n'en a connu que les versions bourgeoises unilatérales, déformées, présentées le plus souvent — comme c'est le cas pour Ghetti de Acha dans « El Mundial » — par des gens qui, jusqu'à hier, étaient de fidèles serviteurs de l'ancien régime. Cet article est, lui, destiné aux travailleurs de tous les pays.

La Bolivie, dont la structure féodale-bourgeoise arriérée — féodale à la campagne et bourgeoise dans les villes — fait une victime facile de la rapacité des impérialismes, appartient à trois grand magnats des mines : Hauschildt, Patino et Aramayo.

Ces trois grandes entreprises minières sont en réalité des pointes avancées de l'impérialisme anglo-américain, ayant leur base aux Etats-Unis (Hauschildt) et en Angleterre (Patino). Ils sont les maîtres absolus de la vie économique et politique du pays. Quatre-vingt-dix pour cent du revenu national proviennent de l'exploitation des richesses minières du pays (particulièrement l'étain). L'économie de la Bolivie ne repose pratiquement que sur un seul point.

Malgré l'existence de terres arables qui auraient pu être converties en exploitations fermières d'une prospérité fabuleuse, la bourgeoisie, incapable d'accomplir la révolution démocratique, a laissé le contrôle de la production agricole entre les mains d'une étroite minorité de grands propriétaires fonciers. Ces propriétaires terriens, loin de penser au développement de l'agriculture, se satisfont pleinement de la sur-exploitation à outrance de leurs travailleurs agricoles, les transformant en semi-esclaves, et amassant leur fortune sur la sueur et le sang des Indiens, qui constituent 80 % de la population. De là l'éternel retard de la Bolivie.

A côté des paysans, il y a les mineurs, qui constituent la plus importante force sociale. Le revenu national, celui du gouvernement et la richesse fabuleuse des trois magnats des mines proviennent de l'exploitation écrasante de la population minière, qui se monte à environ 200.000 personnes.

Les centres miniers se trouvent situés dans la montagne, à des hauteurs de 3.000 à 4.000 mètres. Les femmes et les enfants accomplissent, côte à côte, avec les hommes, le pénible travail de la mine. La dégradation physique et morale marque les exploités des trois entreprises géantes, et là où l'alcool ne réussit pas, la tuberculose complète le néfaste travail de la bourgeoisie criminelle.

Enfin, nous avons les villes, à population surtout petite-bourgeoise, mais où un prolétariat est en train de se développer. Telle est la vraie physionomie actuelle du pays où le drame social de juillet dernier s'est produit.

Pendant le régime du général Penaranda, deux jeunes forces politiques dirigeaient l'opposition au gouvernement de « la Rosca » : le Mouvement nationaliste révolutionnaire (M.N.R.), de tendance fasciste, et le Parti révolutionnaire de gauche (P.I.R.), de la petite bourgeoisie à tendance socialiste. Au cours de ces années — qui semblaient maintenant éloignées — les stalinien (P.I.R.) essayèrent de former un Front unique avec le M.N.R. et les « jeunes officiers » pour présenter une opposition commune au gouvernement de la grande bourgeoisie. Une fois encore, après le coup d'Etat du 20 décembre 1943, qui porta le M.N.R. au pouvoir, les chefs stalinien cherchèrent à obtenir des postes dans le gouvernement qui, d'après José Antonio Arce, chef du P.I.R., représentait la « révolution bourgeoise démocratique ». Mais en vain. L'obstination aveugle des nouveaux dirigeants, qui n'avaient aucunement l'intention d'abandonner des ministères ni de partager l'assiette au beurre gouvernementale, força les stalinien à chercher refuge dans l'opposition.